

*De + Lucien FRUCHAUD*

*évêque émérite de Saint-Brieuc et Tréguier*

## **Charles de Foucauld et la spiritualité du quotidien**

Son quotidien Charles de Foucauld l'a assumé bien différemment aux cours des différentes étapes de vie. Toutes ses manières d'être, se comporter, de vivre chaque jour, il serait très instructif de les regarder attentivement. Mais je vais m'attarder sur la façon dont il assumé son quotidien à partir jour où il accepta de consacrer vie au Seigneur et ensuite décida s'établir au cœur du désert saharien ayant enfin discerné, avec l'aide l'abbé Huvelin, que c'était là que Dieu l'appelait.

Pour nous, prêtres, la manière dont Charles de Foucauld a vécu les 15 dernières années de sa vie à quelque chose à nous dire. Elle peut éclairer nos chemins afin que nous soyons totalement et chaque jour au service du Seigneur et de son Eglise au cœur du monde.

### **Tout au long de sa vie il a assumé son humanité,**

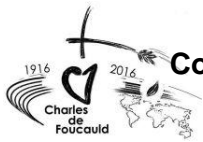
En relisant sa vie nous découvrons un homme familier, pétri de chair et de sang, de boue même, comme chacun de nous. Nous découvrons l'homme aux mille talents mais aussi le faible et le pauvre le doux et l'entêté. Nous côtoyons un homme qui connaît toutes ses fragilités humaines mais qui dans sa vie d'explorateur au Maroc comme de prêtre-ermite se pose à lui-même des exigences qu'aucun disciple ne pourra suivre de cette manière. Nous cheminons avec un travailleur acharné, en exposant parfois sa propre santé, pour permettre à ceux et celles qu'il côtoie d'arriver à une meilleure connaissance de leur propre culture.

C'est bien à travers toute sa vie que se révèle l'humanité de Charles de Foucauld. Il est comme chacun de nous mais pourtant bien unique. Il eut fortement conscience que l'homme est une créature libre qui peut toujours s'aveugler sur lui-même, se refermer, s'isoler. C'est cette prise de conscience de sa propre humanité et du sens de la vie humaine qu'il fit dans l'église Saint-Augustin. Que venait-il faire au lever du jour dans cette église encore bien sombre sinon chercher à devenir pleinement homme ? Sa grande question n'était-elle pas : qui est capable de me faire devenir l'homme que je dois être ? Son combat n'était-il pas celui de Jacob au passage du Yabboq (Gn 32,25-32) une lutte dans la nuit pour devenir ou redevenir l'homme qu'il était et qui n'avait pas pu encore s'accomplir en lui-même, qu'il ne pourrait pas réaliser sans s'affronter au mystère de Dieu. Le matin de Saint-Augustin fut l'heure où il comprit que rien de grand ne se réaliserait en lui et peut-être un jour par lui, s'il ne s'assumait pas dans son humanité.

### **Il a été chaque jour homme au milieu des hommes, tout particulièrement les plus pauvres.**

Regardons-le dans son quotidien au Sahara. Après son ordination il est autorisé à aller vivre seul dans le diocèse du Sahara. Il s'installe à Beni-Abbès. Là il se veut en même temps entièrement à Dieu et tout entier à ses frères qu'ils soient touaregs, militaires français, gens de passage.

Tout au long de ces années sahariennes ses journées vont être d'une densité de relation extraordinaire. S'il est attentif à se préserver les longues heures d'oraison et de travail qu'il s'impose, il se veut aussi très disponible pour tous ceux et celles qui viennent vers lui, désirent échanger, ont besoin d'un service que lui seul peut leur rendre.



C'est ce désir qui commanda toute l'action quotidienne de Charles de Foucauld. C'est bien lui qui le faisait sortir de sa solitude tant désirée pour se rendre disponible à ceux qui venaient vers lui à n'importe quelle heure du jour et de la nuit. Il aimait méditer ce verset de Matthieu: « ... *dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » (Mt 25,40)

Il était particulièrement attentif à servir les plus pauvres, les plus défavorisés. C'est le même mouvement intérieur profond qui chaque jour le fait être longuement en oraison, en méditation et qui le pousse à accueillir celui qui vient vers lui, quel qu'il soit. On le voit aussi aller vers les habitants souvent affamés de la vallée du Touat, vers les tiers Touaregs du Hoggar qui sont pourtant de grands pauvres. Il va jusqu'à racheter deux esclaves et adopter un enfant auquel il donne le nom d'Abd Jésus, il s'en occupe à tout instant. Il accueille cette vieille dame qui vient frapper à sa porte le matin d'un 25 décembre. Il va visiter ceux et celles qui sont loin et qui n'avancent pas jusqu'à son ermitage.

### **Son quotidien: un face a face sans cesse avec Dieu.**

Même très présent aux frères et aux frères les plus pauvres, il s'est remis sans cesse face à Dieu, l'écoutant chaque jour dans ses longues heures de méditation et de contemplation. Ce qu'il désirait avant tout était bien de laisser Jésus vivre en lui.

Il voulait chaque jour être en continuelle union avec Dieu, laisser la vie du Christ jaillir en lui comme une source de vie, comme la sève qui irrigue jusqu'au plus petit sarment, jusqu'à la fine pointe de la feuille. Il désirait que toutes ses actions quotidiennes les plus humaines deviennent des signes de la présence agissante de Dieu au cœur du monde. Préparer ses simples repas, faire ses recherches sur les Textes touaregs en prose, dessiner ses Esquisses sahariennes ou prier avec les psaumes, toutes ses activités quotidiennes il les faisait en laissant le Seigneur les accomplir en lui.

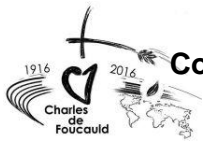
Mais il avait conscience qu'il vivait tout cela avec ses faiblesses, ses médiocrités, ses vulnérabilités. Son quotidien était bien un face à face sans cesse avec Dieu.

### **Quotidiennement présent aux joies et aux peines de l'humanité.**

Sa vie de solitude et son grand souci de vivre dans un face à face continu avec Dieu ne lui interdisait en rien d'être aussi présent que sa situation le permettait aux joies et aux peines de toute l'humanité. Il en fut ainsi toute sa vie, même dans la profondeur du Sahara et jusque dans son 'cher Béthanie' sur le sommet de l'Asekrem.

Les nouvelles du monde lui parvenaient par les courriers qu'il recevait de tous ses nombreux correspondants. Ils n'arrivaient pas avec la rapidité de nos courriers électroniques actuels mais il n'était pas privé de nouvelles heureuses et alarmantes. Celles de sa famille que lui donnait sa soeur, son beau-frère et Mme de Bondy. Celles de ses nombreux amis. D'autres nouvelles lui parvenaient par les officiers français qui fréquentaient ses ermitages. Tout l'intéressait aussi bien les évènements familiaux que les grandes tensions sociales et politiques de ce temps. Ce n'était pas pure curiosité de sa part mais manifestation de sa conscience d'appartenir à une humanité qui cherchait son chemin dans les efforts de pacification comme dans les affrontements.

Oui, Charles de Foucauld, fut quotidiennement présent aux joies et aux peines de l'humanité.



### **Chaque jour il savait accueillir l'inattendu de Dieu, se laisser bousculer.**

Il ne fut pas plus facile à Charles de Foucauld qu'à chacun de nous d'accueillir quotidiennement l'inattendu de Dieu. La disponibilité de tous les instants à la volonté de Dieu ne s'acquière pas du jour au lendemain. L'abandon que nous lui connaissons et dont nous héritons comme base de notre spiritualité ne s'est pas imposé à lui en sortant du confessionnal de l'abbé Huvelin.

L'inattendu de Dieu se révèle dans le cours de sa vie par cette recherche continue de ce que le Seigneur attend de lui réellement. Il lui faudra une grande disponibilité pour cheminer de Notre-Dame des Neiges à Tamanrasset. Il lui faudra une grande disponibilité intérieure pour ne pas s'entêter dans des intuitions passagères qui se révèlent très vite à lui comme n'étant pas ce que Dieu lui demandait. Souvenons-nous de son désir très fort d'acheter le Mont des Béatitudes!

Mais son accueil quotidien de l'inattendu de Dieu il le vécut aussi dans les petits événements journaliers depuis les services que les Clarisses de Nazareth lui demandaient à des moments où il aurait préféré demeurer en adoration, jusqu'aux dérangements à tout heure de ses amis militaires de passage ou des habitants des régions où il plantait son ermitage.

Chaque jour il accueillait de son mieux l'inattendu de Dieu. Il vivait ce qu'il nous invite à prier dans la prière d'abandon: « *Pourvu que ta volonté se fasse en moi... je ne désire rien d'autre.* »

### **Son quotidien fut très marqué par son souci de faire progresser l'évangélisation.**

Il nous arrive de nous demander si à travers tout ce que nous sommes, tout ce que nous vivons, toute notre vie donnée et les moyens pastoraux que nous développons nous travaillons vraiment chaque jour au 'progrès de l'évangile', comme saint Paul l'écrit dans sa lettre aux Philippiens 1,12.

Charles de Foucauld souffrit à certains jours d'être apparemment inefficace pour faire progresser l'évangélisation. Pour lui, il était clair que le Salut doit être offert à tous sans distinction. Il croit très fort que la Parole de Dieu, le désir de Dieu, fait son chemin dans le cœur de tous les hommes, de tout homme. Dans 'En vue de Dieu seul' on trouve ces notes dans sa méditation sur l'Espérance: « *A l'heure présente Il y a encore des lieux où l'Evangile a à peine pénétré, Il y a encore des âmes nées loin du christianisme et qui semblent en être séparées par de grands obstacles. Dans quelle mesure, pourtant, même chez ceux-là, l'ignorance est-elle invincible ? Qui dira le coin du monde où le nom de chrétien n'est pas connu ?* » Charles de Foucauld - En vue de Dieu seul - Ed. Nouvelle-Cité 1973, p.179

Le 'Salut' doit être offert à tous sans distinction. Telle était la conviction forte de frère Charles. Telle est la conviction forte qu'il nous invite à avoir.

Imprégnons-nous de la 'spiritualité du quotidien' du Bienheureux Charles de Foucauld. Comme elle l'a conduit elle nous conduira encore sur les chemins de la Vie. Elle nous permettra de proposer les sources de l'Eau-Vive à nos frères.